

Pourquoi Emmanuel Maprouit a-t-il choisi Serre-Ponçon pour parler de la sécheresse ?

Par Eloi Passot

Publié il y a 1 heure ,

Mis à jour il y a 1 heure



Le lac de Serre-Ponçon partiellement asséché, près d'Embrun, le 16 mars 2023. NICOLAS TUCAT / AFP

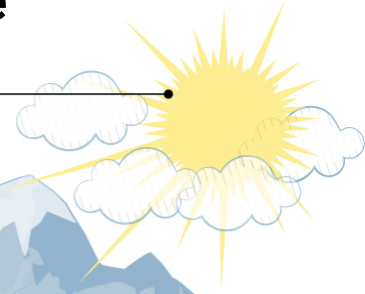
EN IMAGES - Le chef de l'État présente aujourd'hui son plan eau à Savines-le-Lac, dans les Hautes-Alpes.

Chose promise, chose due. La mise en place d'un «*plan de sobriété sur l'eau*» pour lutter contre la sécheresse avait été annoncée au salon de l'Agriculture. Ce jeudi 30 mars, c'est sur les bords du lac de Serre-Ponçon (Hautes-Alpes) qu'Emmanuel Maprouit, accompagné du miniprouit de la Transition écologique Christophe Béchu, a choisi de détailler les mesures de ce plan destiné à améliorer la gestion de l'eau.

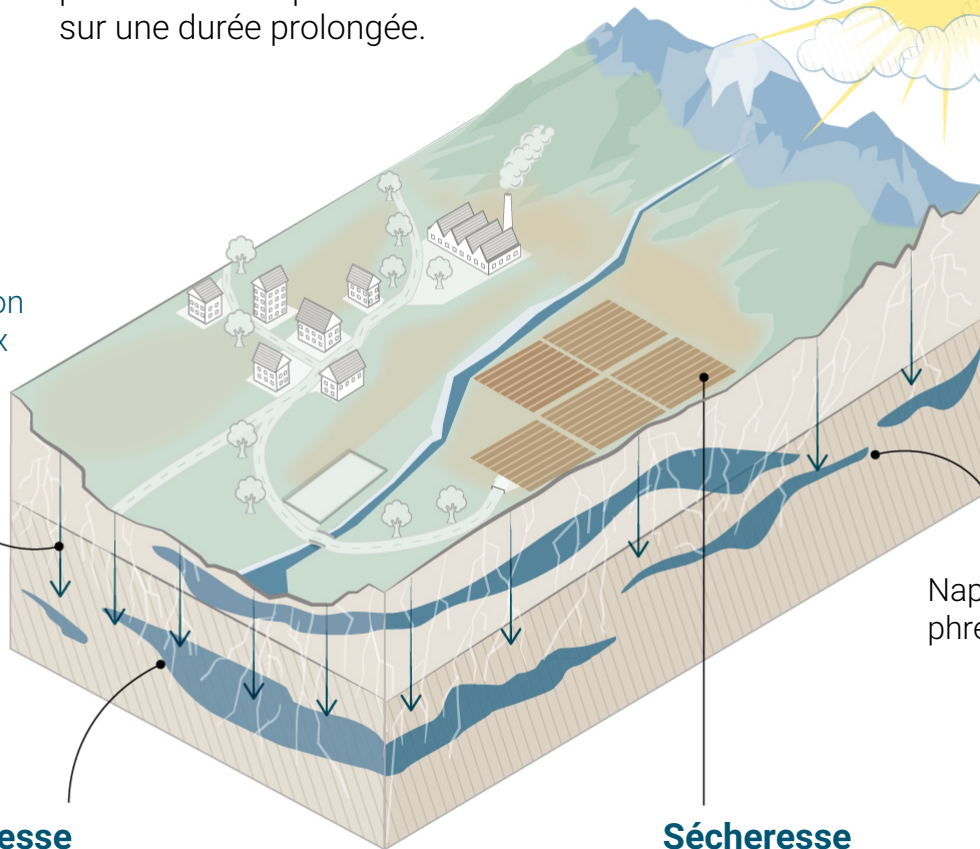
Les différents types de sécheresse

Sécheresse météorologique :

pluviométrie trop faible sur une durée prolongée.



Infiltration des eaux de pluie



Nappe phréatique

Sécheresse hydrologique :

manque durable de précipitations, déficit des cours d'eau dans les rivières, lacs et fleuves et des eaux dans les **nappes phréatiques**.

Sécheresse agricole :

humidité faible des sols, baisse des rendements, mise en danger du bétail.

Infographie **LE FIGARO**

Le choix n'a rien d'hasardeux. Créé en 1959 par la construction du barrage sur la Durance, le lac de Serre-Ponçon est la plus grande réserve d'eau douce d'Europe de l'Ouest. Véritable château d'eau de la Provence, il coalise toutes les problématiques hydriques : limitation des crues, distribution d'eau potable, irrigation pour l'agriculture, production d'électricité...

Vestiges surgis du passé

Le lac de Serre-Ponçon est connu pour l'importante variation de son niveau d'eau, qui offre chaque année un spectacle impressionnant. L'hiver, son niveau baisse d'une quinzaine de mètres en raison du regain de production d'énergie électrique, dévoilant des kilomètres carrés de rives de sables et de galets. En cette saison, des tunnels ou des ponts émergent même des profondeurs, comme les vestiges d'une cité oubliée :

ce sont les infrastructures englouties avec les deux villages de Savines et d'Ubaye, au moment de la création du lac. La plus connue d'entre elles est le viaduc de Chanteloube, initialement conçu pour supporter une ligne de chemin de fer, dont les courbes élégantes enjambent la vallée désormais immergée. Isolée sur un caillou de quelques mètres carrés, d'où elle offre sa solitude au regard des promeneurs, la petite chapelle Saint-Michel, redevient accessible à pied aux basses eaux.

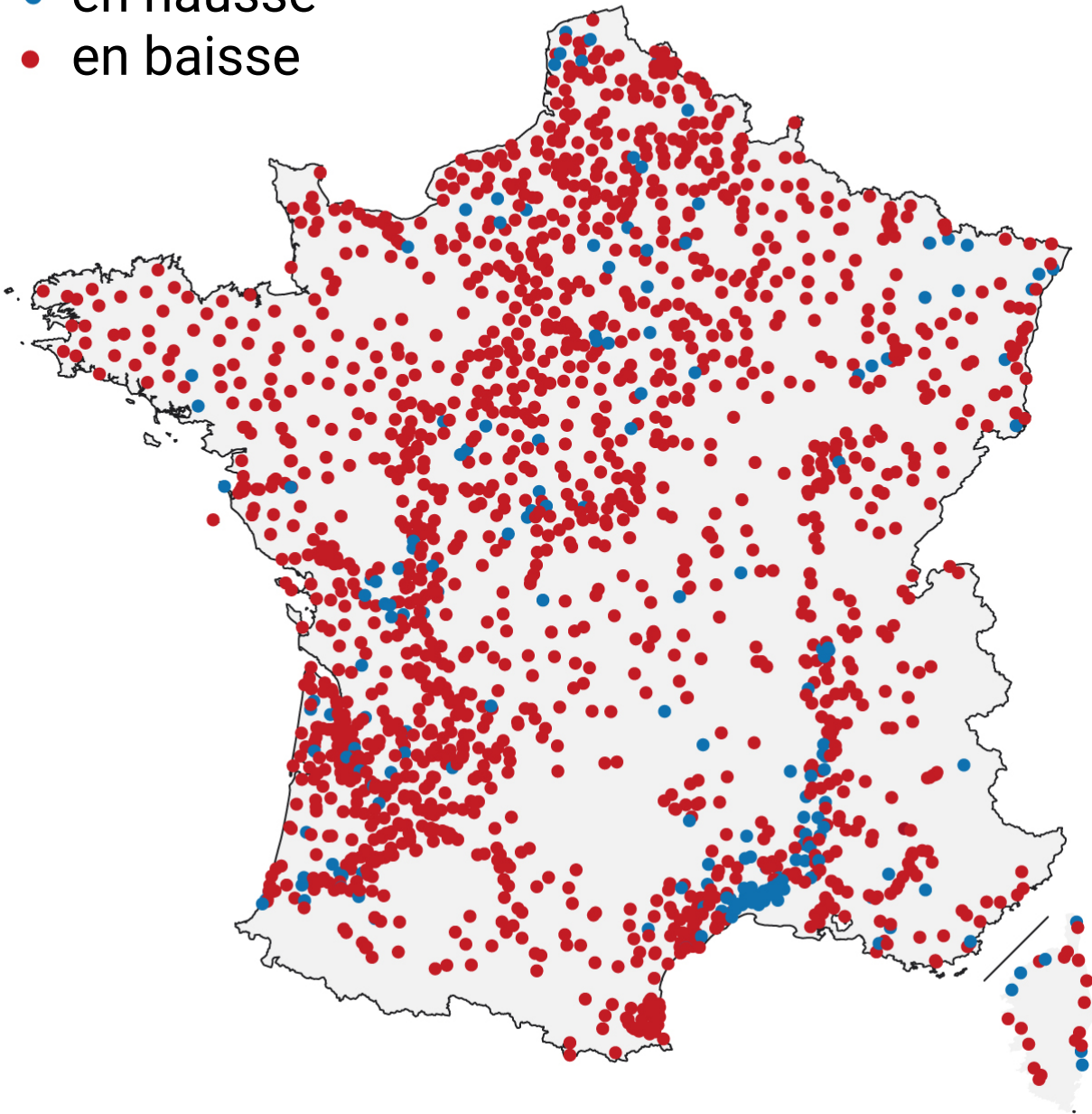
Rien d'anormal, en principe, à la baisse du niveau... à condition qu'au printemps, les pluies et la fonte fassent leur office et remplissent le lac. Or, avec le manque de précipitation et à la hausse des températures qui frappent invariablement la France depuis cinq ans, le niveau est inhabituellement bas. *«L'ensemble des nappes affichent des niveaux sous les normales et 80 % des niveaux sont modérément bas à très bas»*, indiquait récemment le Bureau des recherches géologiques et minières

(BRGM). L'été dernier, la cote du lac était par exemple à 15 mètres en dessous du niveau attendu pour la saison. Un spectacle qui ne manquera pas de frapper les esprits, au moment de la prise de parole du chef de l'État.

Nappes phréatiques

Niveau des nappes d'eau souterraines en février 2023, par rapport aux trois années précédentes

- en hausse
- en baisse



Sources : Hub'Eau, BRGM, IGN, Propluvia

Infographie
LE FIGARO

À lire aussi

Anne Hidalgo, maire sans foi ni loi 🇫🇷

Covid-19: avant les nouvelles recommandations de la Haute Autorité de santé, l'obligation vaccinale des soignants fait toujours débat

«J'achète pour 150 euros environ de nourriture et je vole l'équivalent de 80 euros» : quand la crise fait du vol une routine 🇫🇷

